

Vedettes



MIREILLE BALIN

est la vedette féminine du film
"DERNIER ATOUT" que nous
pourrons voir très prochainement.

Production
Estar Cinématographique Français.
Photo Studio Marcourt.

TOUS LES SAMEDIS
20 JUIN 1942 — N° 81
22, RUE PAUQUET, PARIS-16^e

Programmes radionumériques

A RADIO-PARIS

DIMANCHE 21 JUIN. — 8 h.: 1^{er} bulletin d'inform. — 8 h. 15: Culture physique. — 8 h. 30: Retrans. de la messe dominiq. — 9 h. 15: Ce disque est pour vous. — 10 h. 45: La Rose des Vents. — 11 h.: Les Nouveaux de la Grande Époque: Bach, Haendel. — 11 h. 30: Un grand poète de Cour du temps des Valois: Philippe Desportes. — 12 h.: Déjeuner-concert. — L'orch. Victor Pascal. — 13 h.: 2^e bul. d'inform. — 13 h. 15: Les nouveautés du dimanche. — Guy Viseur et son orchestre: Jean Lambert, Jean Lutèce, Armand Mestral, Betty Spell, Orch. Raymond Legrand, Marie-José, Sarane Ferret et le Quint. de Paris. — 14 h.: 3^e bul. d'inform. — 14 h. 15: M. et Mme Georges de Launay. — 9 h. 30: Pour nos jeunes: Pinakio musicien. — 15 h.: Radio-Jour de Paris (commun. de guerre). — 15 h. 15: Music-Hall — Mélodie Jazz du Casino de Paris, Gabriello, Lina Morgy, Maria Valente, Jambian, Edith Piaf, M. Chevalier, Jo Bouillon et son orch. — 16 h.: L'orch. P. von Beky. — 16 h. 15: Dix min. en haute montagne. — par Jean Prual L'Éphéméride. — 17 h. 15: Les vedettes de la chanson. — André Pasdoc, Annette Lajoin, M. Chevalier, Luciana et son orch. cubain, André Claveau, Léo Marjane, Michel Warlop et son orch., Tino Rossi, Edith Piaf. — 18 h.: L'orchestre de Radio-Paris, dir. J. Fournet. — 19 h.: Radio-Paris vous présente son magazine sonore: La Vie Parisienne. Variétés 1. Distractions 1 Sports 1. — 19 h. 45: L'ens. Lucien Bellanger. — 20 h.: 4^e bul. d'inform. — 20 h. 15: « Primerose », de G.-A. de Caillavet et R. de Fiers. — 22 h.: 5^e bul. d'inform. — 22 h. 15: « Hommage à sainte Thérèse de l'Enf. Jésus ». — 23 h.: Quintette P. Jamet et Léila Ben Sedira. — 23 h. L'ens. A. Barelli. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Concert.

LUNDI 22 JUIN. — 7 h.: Premier bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inform. — 8 h. 15: La chanson du rythme. — 9 h.: 2^e bulletin d'informations. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Sonnets pastoraux: Les conserves par stérilisation. — 12 h.: Déjeuner-concert: Assoc. des Concerts Pasteloup. — 13 h.: 3^e bul. d'inform. — 13 h. 15: Suite du déjeuner-concert: L'orch. Paul von Beky. — 14 h.: 4^e bul. d'inform. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute: La révolution des héritages ruraux. — 14 h. 30: « Intimité », prés. d'André Allabout. — 15 h.: Radio-Jour de Paris (communiqué de guerre). — 15 h. 15: Les belles voix. — 16 h.: Folklore des provinces françaises: l'Anjou, par Ch. Brun. — 16 h. 15: Chacun son tour: Fred Adison, Lys Gauty, Rode et ses tziganes. — 17 h.: Un café littéraire: « Tortoni », par J.-J. Renaud. — L'Éphéméride. — 17 h. 15: Robert Castello. — 17 h. 30: « Mona Laurana ». — 17 h. 45: Les Actualités. — 18 h.: Quintin Verdu et son orchestre. — 18 h. 30: Tribune politique et militaire: La Collaboration. — 18 h. 45: Les Actualités. — 19 h.: Paul Cabanel. — 19 h. 15: Pierre Nérin. — 19 h. 15: La voix du monde. — 19 h. 30: Jacqueline Moreau et Tommy Deserre. — 20 h.: 5^e bul. d'inform. — 20 h. 15: Monique de la Bruchollierie. — 20 h. 30: L'Épingle d'Ivoire, de Cl. Dherelle (6^e épisode). — 20 h. 45: L'orch. de chambre Howitt. — 21 h.: Au rythme du temps. — 21 h. 45: André Claveau. — 22 h.: 6^e bul. d'inform. — 22 h. 15: « La vie mus. ». — 23 h.: J. Monet et Cl. Doucet. — 23 h. 30: Elicte Schenkerberg. — 23 h. 45: Quintette à vent. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Mus. enreg. — 2 h.: Fin émis.

MARDI 23 JUIN. — 7 h.: 1^{er} bul. d'inform. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inform. — 8 h. 15: Un peu de folklore. — 9 h.: 2^e bul. d'inform. — 9 h. 15: Arrêt de l'émiss. — 11 h. 30: Les travaux franc. en Allemagne. — 11 h. 45: Protégons nos enfants. — 12 h.: Déjeuner-concert. Retransm. depuis Radio-Bruxelles. — 13 h.: 3^e bul. d'inform. — 13 h. 15: Suite du Déjeuner-concert, depuis Radio-Bruxelles. — 14 h.: 4^e bul. d'inform. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute: Question d'actualité. — 14 h. 30: Les deux qui s'aime, présent. de Charlotte Lysès. — 14 h. 45: Irène Emery. — 15 h.: Radio-Journal de Paris (communiqué de guerre). — 15 h. 15: Les ballets célèbres. — 16 h.: Le bachelier de Mimi Pinson: Hélène, la femme éternelle. — 16 h. 15: Villabella. — 16 h. 30: L'orchestre Jean Alfaro. — 17 h.: « L'Amo de la Chevalerie », prés. de Paul Courant. — Éphéméride. — 17 h. 15: Suzy Solider. — 17 h. 30: André Mondy. — 17 h. 45: Les Actualités. — 18 h.: Trio de France. — 18 h. 30: Tribune politique et militaire: Cuisine du jour. — 18 h. 45: Les Actualités. — 19 h.: Le coffre aux souvenirs, prés. de Pierre Hiégel. — 19 h. 15: A travers la presse et la radio de France. — 19 h. 30: L'Association des Concerts du Conservatoire. — 20 h.: 5^e bul. d'inform. — 20 h. 15: « Ah! la belle époque », l'orch. sous la direction de V. Pascal. — 21 h.: Tiaro Richepère. — 21 h. 15: Ceux du Stalog. — 21 h. 30: La France coloniale. — 21 h. 45: Jovatti. — 22 h.: 6^e bul. d'inform. — 22 h. 15: Orchestre Radio-Paris sous la direct. de Francis Casadesus. — 23 h.: Marcel Mule. — 23 h. 15: L'orchestre R. Blareau. — 23 h. 45: Domia. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Musique de nuit. — 2 h.: Fin émis.

MERCREDI 24 JUIN. — 7 h.: 1^{er} bul. d'inform. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inform. — 8 h. 15: Retrans. dep. Rennes-Bretagne. — 9 h.: 2^e bul. d'inform. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Cuisine et restrictions. — 12 h.: L'orchestre Victor Pascal av. Eliette Schenkerberg et Albert Giriat. — 13 h.: 3^e bul. d'inform. — 13 h. 15: Suite du concert: L'orch. R. Blareau. — 14 h.: 4^e bul. d'inform. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute: Question d'actualité. — 14 h. 30: André Navarra. — 14 h. 45: Volés. — 15 h.: Radio-Journal de Paris (commun. de guerre). — 15 h. 15: Ceux qu'on n'oublie pas: Conchita Supervia. — 15 h. 30: Entretien sur les Beaux-Arts avec le peintre Félix Cacan sur: « Le Salon » et les salons. — 15 h. 45: Cette heure est à vous, prés. d'André Claveau. — 17 h.: Un grand séducteur: La due de Lauzun, d'après ses mémoires. — Éphéméride. — 17 h. 15: André Ekvan et son swingette. — 17 h. 30: Jacques Janven. — 17 h. 45: Les Actualités. — 18 h.: Ars Rediviva. — 18 h. 30: Tribune politique et militaire: La critique militaire. — 18 h. 45: L'orch. Jean Yvonne. — 19 h.: 15: La voix du monde. — 19 h. 30: Images d'hier et d'aujourd'hui. — 20 h.: 5^e bul. d'inform. — 20 h. 15: L'orchestre Paul von Beky. — 20 h. 30: « L'Épingle d'Ivoire », de Cl. Dherelle (7^e épisode). — 20 h. 45: L'orch. Paul von Beky (suite). — 21 h.: Ceux du Stalog. — 21 h. 30: Dr. Friedrich qui vous parle. — 21 h. 45: T. Murena. — 22 h.: 6^e bul. d'inform. — 22 h. 15: Joaquin Després. — 23 h.: Trio des Quatre. — 23 h. 15: J. Doyen. — 23 h. 30: Irène de Trébert et A. Sinivina. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Concert. — 2 h.: Fin émis.

JEUDI 25 JUIN. — 7 h.: 1^{er} bul. d'inform. — 7 h. 15: 1/4 d'heure de cult. phys. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inform. — 8 h. 15: Les vedettes de la chanson. — 9 h.: 2^e bul. d'inform. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Les travaux franc. en Allemagne. — 11 h. 45: La beauté au soleil. — 12 h.: Déjeuner-concert, orch. Victor Pascal. — 13 h.: 3^e bul. d'inform. — 13 h. 15: L'orch. P. von Beky. — 14 h.: 4^e bul. d'inform. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute: Les parasites des valaïens. — 14 h. 30: Leçon de siffage. — 15 h.: Les balalaïkas Georges Strelha. — 15 h. 45: « Il y a trente ans », par Charlotte Lysès. — 16 h.: Les jeunes copains. — 16 h. 15: Villes et voyages: « Le Portugal », par J.-H. Paquis. — 16 h. 30: Chacun son tour... Maurice Chevalier, Imperio Argentina. — 17 h.: Juliette Drouot et Victor Hugo. — par P. Minet, Éphéméride. — 17 h. 15: Marie et Paul-Silva. — 17 h. 30: Christiane Gaudel. — 17 h. 45: Les actual. — 18 h.: André Pasdoc. — 18 h. 15: Ido Presti. — 18 h. 30: La Poie des Vents: La minute sociale. — 18 h. 45: Puisque vous êtes chez vous, prés. de Luc Bérinont. — 19 h.: 15: A travers la presse et la radio de France. — 19 h. 30: Jean Suscinio et ses motels. — 20 h.: 5^e bul. d'inform. — 20 h. 15: Ass. des Concerts Lamoignon, dir. Eug. Biot. — 21 h.: 15: Ceux du Stalog. — 21 h. 30: La France dans le monde. — 21 h. 45: L'occidentiste Deprince. — 22 h.: 6^e bul. d'inform. — 22 h. 15: L'orch. du Normandie, dir. J. Metehen. — 23 h.: Revue instantanée, de Louis Poterot, avec Edith Piaf et Bob Harley. — 23 h. 30: Trio Pasquier. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Mus. enregistrée. — 2 h.: Fin d'émission.

VENDREDI 26 JUIN. — 7 h.: 1^{er} bul. d'inform. — 7 h. 15: 1/4 d'heure de cult. phys. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inform. — 8 h. 15: Un peu d'opérettes. — 9 h.: 2^e bul. d'inform. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: La vie vaîenne. — 12 h.: Déjeuner-concert: L'orch. de Paris, dir. Konsta de Konstantinoff. — 13 h.: 3^e bul. d'inform. — 13 h. 15: Suite du concert. — 14 h.: 4^e bul. d'inform. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute: la crise des recherches agronomiques. — 14 h. 30: Le quart d'heure du compositeur, Fritz Werner. — 15 h.: Communiqué de guerre. — 15 h. 15: Pâte-mêle. — 16 h.: Le mouvement scient. franc. le prof. Perrot, sur la phyto-chimie, prés. d'A. Ranc. — 16 h. 15: Chacun son tour. Etienne Célis, Barnabec von Geczy, J. Sablon. — 17 h.: Le forêt qui parle, par Simone Assoud Éphéméride. — 17 h. 15: Nelly Goletti. — 17 h. 30: Helena Glazounov. — 17 h. 45: Les actual. — 18 h.: L'orch. de chambre de Paris, dir. P. Duvauchelle. — 18 h. 30: La voix du monde. — 18 h. 45: Chez l'amateur de disques. — 19 h.: 15: La voix du monde. — 19 h. 30: L'orch. Visciano. — 20 h.: 5^e bul. d'inform. — 20 h. 15: Hilda Vysko. — 20 h. 30: L'Épingle d'Ivoire, de Cl. Dherelle (7^e épisode). — 20 h. 45: Folklore. — 21 h.: 15: Ceux du Stalog. — 21 h. 30: La France colon. le serv. du trav. à Madagascar. — 21 h. 45: Orgue de cinéma. — 22 h.: 6^e bul. d'inform. — 22 h. 15: Orchestre Richard Blareau. — 23 h.: Odette Le Dentu. — 23 h. 15: Christiane Néré. — 23 h. 30: Renée Chemet. — 23 h. 45: Musique douce. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Musique de nuit. — 2 h.: Fin d'émission.

SAMEDI 27 JUIN. — 7 h.: 1^{er} bul. d'inform. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inform. — 8 h. 15: Succès de films. — 9 h.: 2^e bul. d'inform. — 9 h. 15: Arrêt de l'émiss. — 11 h. 30: Du travail pour les jeunes. — 11 h. 45: Sochez-vous nourrir. — 12 h.: Déjeuner-concert: L'orchestre de Rennes-Bretagne. — 12 h. 45: Guy Berry et l'ensemble Raymond Emmerichs. — 13 h.: 3^e bul. d'inform. — 13 h. 15: Suite du concert. — L'orchestre Paul von Beky. — 14 h.: 4^e bul. d'inform. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute: Conservation des fruits par séchage. — 14 h. 30: Les chanteurs de charme. — 15 h.: Radio-Journal de Paris (Communiqué de guerre). — 15 h. 15: Harmonie Maurice Perrier. — 16 h.: « La Démarche », pièce en 1 acte, de Léon Lemoignan et Jacques Cossin. — 16 h. 30: De tout un peu. — 17 h.: « Qui aime le mieux? », fantaisie sentimentale, par Henriette Duplex. Éphéméride. — 17 h. 15: De tout un peu (suite). — 17 h. 45: Actualités. — 18 h.: Revue du Cinéma. — 18 h. 30: Tribune politique et militaire: La critique militaire. — 18 h. 45: L'orchestre Richard Blareau. — 19 h.: A travers la Presse et la Radio de France. — 19 h. 30: L'orch. R. Blareau (suite). — 20 h.: 5^e bul. d'inform. — 20 h. 15: Pierre Dorizon. — 20 h. 30: Georges Oltromare. — Un neutre vous parle. — 20 h. 45: Jacqueline Pianovia. — 21 h.: 6^e bul. d'inform. — 21 h. 15: Ceux du Stalog. — 21 h. 45: Jacqueline Pianovia. — 22 h.: 6^e bul. d'inform. — 22 h. 15: « Passionnément », com. en 3 actes, de Henneguy et Willemetz. — 23 h.: 30: Ido Perrin. — 23 h. 45: Quint. Hot Club de France. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Concert de nuit.

A LA RADIODIFFUSION NATIONALE

DIMANCHE 21 JUIN. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 45: Disques. — 7 h. 55: Leçon d'Éduc. Phys. — 8 h. 10: Premiers rayons: Le Plasars des Jardiés (A. de Noailles), par Yv. Ducos; La musique (Boudeloir), par R. Gaillard; Hommage à Franz Liszt (Schubert); En écoutant Schumann (A. de Noailles), par R. Gaillard; Les papillons (Schumann); 8 h. 30: Inf. — 8 h. 40: Disque. — 8 h. 45: Cours protestante, par le pasteur Vladimir Durieux. — 9 h. 00: Disques. — 9 h. 05: Festive radioph. — La vérité, table mus. de jazz, doc. et comm. de M. Hugues Pennessic, prés. de M. de Fresnoe. — 9 h. 45: Transm. de la messe célébrée en plein air, à Lyon, à l'occ. du Congrès du XV^e anniv. de la J.O.C., prés. et comm. par le R. P. Roguet. — 11 h.: L'Initiation à la musique, fest. diaspore. — M. Em. Vuilleumaz. — 12 h.: Disques. — 12 h. 25: Radio Nat. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Message du jour. — 12 h. 47: La Lég. des Comb. — 12 h. 52: 12 h. 52: Var. de Paris. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 42: Transm. de l'Op.-Com. h. 42: Traviata de Verdi. — 16 h. 31: Disques. — 17 h.: Concert par l'Orch. de Lyon. — 18 h.: Rep. des mat. d'actualité. — 18 h. 30: Disque. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos pris. — 18 h. 45: Actualités. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 40: Guerre et diplomatie, par Léon Bouscard. — 19 h. 45: « Les Linottes ». — 20 h. 45: De Nice, variétés. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 42: Conf. au pays, par A. Demoussé. — 21 h. 47: Disques. — 22 h.: Concert par la Mus. de la Gardé, sous la dir. du comm. P. Dupont. — 23 h.: Inf. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émissions.

LUNDI 22 JUIN. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Mus. lég. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Notre leçon quot. de gymn. — 7 h. 20: Em. de la famille franc. — 7 h. 25: Mus. milit. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Mus. instrum. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 40: Airs d'opérettes. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 9 h. 40: L'entraide aux pris. rap. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 10 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 11 h. 30: Em. littér. — 11 h. 50: Mélodies rythm., par Jo Bouillon et son orch. — 12 h. 25: Radio-Nat. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Message du jour. — 12 h. 47: La Lég. des Comb. — 12 h. 52: Princes pour piano, par Mlle Monique de la Bruchollierie. — 13 h. 05: Variétés de Paris. — 13 h. 25: Les chemins de la France, par J. Masson. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 42: Les inédits du lundi: Faîtes vos jeux, de M. de Maré. — 15 h.: Concert par l'orch. de Toulouse, sous la dir. de M. R. Guilloit. — 16 h.: Concert de solistes. — 17 h.: L'heure de l'Éduc. Nat. par J.-J. Andrieu, mise en ondes de J.-H. Blanchon. — 18 h.: Théâtre de Tradition Populaire, par J. Variot: Jean de Calais, par R. Devigne. — 18 h. 28: Chr. du Min. du Trav. — 18 h. 33: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Rev. de la Presse Pér. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: Concert par l'Orch. Nat., dir. de M. D.-E. Ingelbrecht; L'Étoile de Chabrier. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 40: Guerre et diplom., par L. Bouscard. — 19 h. 45: Chron. de Radio-Travail. — 19 h. 55: Suite du concert par l'Orch. Nat. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 42: Chron. de M. Chassigne. — 21 h. 47: Mus. d'Harmonie. — 22 h.: Variétés littér. — 22 h. 45: Les voix d'or. — 23 h.: Inf. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émissions.

MARDI 23 JUIN. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Mus. symph. lég. — 6 h. 50: Les princ. ém. du jour. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Notre leçon quotidienne de gymn. — 7 h. 20: Em. de la famille franc. — 7 h. 25: Mus. instrum. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: 5 min. pour la santé; sur le rachitisme. — 7 h. 45: Mus. symph. lég. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 40: Piano. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 9 h. 40: L'entraide aux pris. rap. — 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Une chanson est née, conc. org. par le Secr. d'État à la Famille. — 12 h.: Concert par l'orch. de Vichy, dir. M. G. Bailly. — 12 h. 25: Radio-Nat. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Message du jour. — 12 h. 47: La Lég. des Comb. — 12 h. 52: Var. de Paris. — 13 h. 25: Les chemins de la France, par J. Masson. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 42: Mus. de chambre. — 14 h. 40: 20 minutes avec l'étr. prés. par J.-J. Andrieu. — 15 h.: Poésie. — 15 h. 30: Concert par l'orch. de Lyon, dir. de M. M. Babin. — 16 h.: Concert d'orgue donné en la Primatiale St-Jean de Lyon, par M. Commette. — 16 h. 30: Banc d'essai: L'Édu. radio-rythme de G. Hoffmann. — 17 h.: Suite du concert par l'orch. de Lyon. — 17 h. 25: Ceux de chez nous: Yvette Guilbert, par J. Paulliac, mise en ondes d'A.-Ch. Brun. — 17 h. 55: Em. Litt. — 18 h. 15: Radio-Jeunesse-Magazine. — 18 h. 30: Rubr. du Minist. de l'Agric. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prison. — 18 h. 45: Rev. de la presse pér. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: Var. de Paris. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 40: Guerre et diplom., par L. Bouscard. — 19 h. 45: Em. Inv. — Esclarméde, de Massenet. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 45: Disques. — 22 h. Concert. — 23 h.: Inf. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin.

MERCREDI 24 JUIN. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Mus. lég. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Notre leçon quot. de gymn. — 7 h. 20: Em. de la Fam. franc. — 7 h. 25: Nouv. de l'Empire. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Mus. symph. — 8 h. 10: Premiers rayons. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 40: Airs d'opéras et d'op.-com. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 9 h. 40: L'entraide aux pris. rap. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Concert par la Mus. de la Gardé, dir. du comm. P. Dupont. — 12 h.: Mélod. rythm., par Jo Bouillon et son orch. — 12 h. 25: Radio-Nat. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Message du jour. — 12 h. 47: La Lég. des Comb. — 12 h. 52: Concert d'orgue de cinéma. — 13 h. 07: Suite du concert par la Mus. de la Gardé. — 13 h. 25: Les chemins de la France, par J. Masson. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: L'esprit franc. — Molière, par L. Treich. — 14 h.: Concert symph. — 15 h.: Théâtre: La Nuit des Bergers, myst. radioph., par J. Mariot, d'après le « Serpent d'Éole » de I. Giono. — 15 h. 30: Em. dram. — L'Éduc. Sentiment. — 16 h.: J. Carton. — 16 h. 30: Concert de solistes. — 17 h. 30: Em. litt. — 17 h. 55: Une chanson est née, conc. org. par le Secr. d'État à la Fam. — 18 h. 25: Em. de Chant. de Jeun. — 18 h. 30: Sports. — 18 h. 40: Pour nos pris. — 18 h. 45: Rev. de la pr. pér. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: Var. de Nice. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 40: Guerre et dipl., par L. Bouscard. — 19 h. 45: Rad. Trav. — 19 h. 55: La St-Jean d'Été, de J. Masson. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 42: Conf. au pays. — 21 h. 47: Disques. — 22 h.: La St-Jean d'Été. — 23 h.: Inf. — 23 h. 15: La St-Jean d'Été. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émissions.

JEUDI 25 JUIN. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Mus. symph. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Notre leçon quot. de gymn. — 7 h. 20: Radio-Jeun. — 7 h. 25: Mus. mil. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Cinq min. pour la santé: cécipie et antiseptique. — 7 h. 45: Mus. symph. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 40: Disques. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 9 h. 40: L'entraide aux pris. rap. — 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émission. — 10 h. 55: Transm. de la messe donnée en la Primatiale St-Jean de Lyon, par M. Commette, prés. et comm. du R. P. Roguet. — 11 h.: Requiem de G. Fauré. — 12 h.: Rep. sur les mat. ann. de l'armist. — 12 h. 25: Radio-Nat. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Message du jour. — 12 h. 47: La Lég. des Comb. — 12 h. 52: Du sauvé à l'espérance, homm. poét. commémoratif. Les enfants de septembre, de P. de Launay, par J. Prières pour nos autres charnels, de Péguy; Paroles au Maréchal, de P. Claudel. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: Cours aux instr. — 13 h. 50: Mélodies de cinéma. — 14 h. 40: Mus. instrum. — 14 h. 20: Mess. adressé au peuple franc. par le maréchal Pétain, le 25 juin 1940. — 14 h. 30: Notre terre, de Finot. — 16 h. 50: Disq. — 18 h. 23: Em. de feuilletant Radio-Nat. — 18 h. 28: Chron. du Min. du Trav. — 18 h. 33: Sports. — 18 h. 40: Pour nos pris. — 18 h. 45: Rev. de la presse pér. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: Rep. sur les mat. ann. de l'armist. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 40: Guerre et dipl. — 19 h. 45: Transm. de la reconstr. d'un spect. donné dans un stalog. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 42: Chron. — 21 h. 47: Disq. — 22 h.: Conc. par l'Orch. Rad.-Symph. de M. H. Tomasi: « Commémor. de l'Armist. ». — 23 h.: Inf. — 23 h. 15: Mus. de ch. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émissions.

VENDREDI 26 JUIN. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Soli d'instr. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Notre leçon quot. de gymn. — 7 h. 15: Mus. milit. — 7 h. 20: Em. de la Fam. franc. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Mus. symph. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 40: Disques. — 8 h. 55: Éduc. Nat. — 9 h. 40: L'entraide aux pris. rap. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 10 h. 55: Transm. de la messe donnée en la Primatiale St-Jean de Lyon, par M. Commette, prés. et comm. du R. P. Roguet. — 11 h.: Requiem de G. Fauré. — 12 h.: Rep. sur les mat. ann. de l'armist. — 12 h. 25: Radio-Nat. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Message du jour. — 12 h. 47: La Lég. des Comb. — 12 h. 52: Mus. de chambre. — 13 h. 05: Var. de Paris. — 13 h. 25: Les chemins de la France, par M. J. Masson. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: Concert par la Mus. de l'Arm. de la Flotte, dir. de M. G. Bailly. — 14 h. 25: Suite du concert par la Mus. de l'Arm. de la Flotte. — 15 h.: Disques. — 15 h. 40: Par. et mus. de R. Verajoux, orch. H. Ressoti. — 16 h. 15: Em. litt. — 16 h. 45: Mus. de chambre. — 17 h. 40: Disques. — 18 h.: Disques. — 18 h. 15: Em. rég. lyonnaise. — 18 h. 30: Rubr. du Min. de l'Aer. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos pris. — 18 h. 45: Rev. de la presse pér. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: Une chanson est née, conc. org. par le Secr. d'État à la Fam. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 40: Guerre et diplom. — 19 h. 45: Var. de Paris. — 20 h. 30: Transm. de Radio-Genève: à l'occ. du 2^e millénaire de Genève. fragm. de La Fête de Juin, de E. Jaques-Dalcroze, liv. d'A. Malche et D. Boud-Bovy. — 21 h. 20: Disques. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 42: Conf. au pays. — 21 h. 47: Disques. — 22 h.: Mus. de chambre. — 23 h.: Inf. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émissions.

SAMEDI 27 JUIN. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 5: Leçon de gymnastique. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Nouvelles de l'Empire. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Cinq minutes pour la santé: Une enquête sur l'hygiène dans l'habitation rurale. — 7 h. 45: Musique légère. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 40: Chansons. — 8 h. 55: L'heure de l'Éducation nationale. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Radio-Jeun.-Actualités. — 11 h. 40: L'actualité musicale, par Daniel Lesur. — 11 h. 50: Orchestre de chambre de la Radiodiff. Nat. — 12 h.: 25: Radio-Nat. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Message du jour. — 12 h. 47: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 52: Variétés de Paris. — 13 h. 25: Les chemins d'In France. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 42: Concert par l'Orchestre Radio-Symphon. — 15 h.: Transm. du Th. Moncaeu: « C'était en Juin » de Turin et Fournier. — 15 h.: L'actualité catholique par le R. P. Roguet. — 18 h. 30: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prison. — 18 h. 45: Rev. de la presse pér. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: Chron. de l'Armist. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 40: Guerre et diplom. — 19 h. 45: Var. de Paris. — 19 h. 45: Chron. de Radio-Travail. — 19 h. 55: « La Grammaire » et « L'Affaire de la rue de Lourcine », de Labiche. — 20 h. 55: Le jazz symphonique de la Radiodiff. Nat. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 42: Chron. de Ph. Henriot. — 21 h. 47: Disq. — 22 h.: La semaine. — 23 h.: Inf. — 23 h. 15: Mus. de chambre. — 24 h.: Fin émis.

Un chien qui reporte



A qui appartient cet appartement luxueux où tout est calme et silencieux, pendant que, doucement, le jour se lève ? A cette heure la vedette dormait encore... comme de bien entendu !



Il fallait tout de même un certain sans-gêne à ce brave Dick pour pénétrer dans cet appartement et photographier cette couronne. Mais ne vous semble-t

FORTE TETE

MISE EN SCÈNE
DE LÉON MATHOT

PRODUCTION SIRIUS



Jeannette Jeannin (Aline Carola) et René Rochet (René Dary), tous deux employés à la Banque Dargillières-Levrault, sont fiancés. Leur bonheur serait parfait si, un beau matin, le caissier ne s'apercevait que 20.000 francs lui ont été dérobés. René est fortement soupçonné. Il est obligé de quitter sa place. Que va-t-il devenir?



Alexandre, cependant, avait glissé dans la poche de René, profitant d'un moment d'inattention, une liasse importante de billets. René a donc été appréhendé. Mais il a pu à temps se dégager des agents et se débarrasser de son gênant fardeau.



Le lendemain matin, René, harassé de fatigue, est assis au pied d'un arbre, en pleine campagne. Là il fait la connaissance d'un garçonnnet, Gérard, déguisé en peau-rouge, qui manie l'arc et la flèche à la manière des meilleurs Sioux.



Gérard (Pierre Brulé) lui raconte qu'il habite seul, avec gouvernante, précepteur et domestiques, le château du pays. Dans la nuit, un incendie éclate au château. René se précipite au secours de Gérard et l'emmena avec lui dans les bois. René apprend que Gérard est le fils de M. Dargillières-Levrault. Ils vivront quand même ensemble.



Désespéré, sans ressources, le jeune homme s'en va retrouver alors un camarade rencontré par hasard, il y a quelques jours : Alexandre (Paul Azais), bien connu dans les tripots clandestins. Au moment où René s'appête à partir, écauré, une descente de police immobilise tout le monde. René, agissant par ruse, s'enfuit.

QUOI de neuf

- ★ La Commission des manifestations en faveur de l'Entr'aide Sociale de la Publicité s'est réunie récemment sous la présidence de son président, Paul de Montaignac. La Commission a enregistré avec satisfaction les résultats du récent gala de la Publicité à Tabarin, dont la recette dépasse la somme de 800.000 francs. A tous ceux qui ont permis un si magnifique résultat, la Commission adresse ses plus vifs et sincères remerciements.
- ★ Le Gala de l'Union des Artistes aura lieu le 4 juillet prochain, au Lido, obligamment prêté par M. Léon Volterra. Le Gala — qui s'annonce comme une magnifique soirée — sera donné au profit du Secours National et des Œuvres Sociales de l'Union. Toutes les vedettes de la scène et de l'écran ont promis leur gracieux concours. Prix des cartes: 500 francs, dîner compris (champagne en sus). Les cartes sont en vente à l'Union des Artistes, 7, rue Monsigny, au Lido, au Fouquet's, et chez Maxim's.
- ★ M. Jacques Caris, directeur du Vieux-Colombier vient de recevoir « Nez-de-Cuir, gentilhomme d'amour », de Hugues Nonn, d'après La Varende. La pièce de Hugues Nonn ouvrira la saison prochaine à ce théâtre.
- ★ Le Jeune Colombier retient la date du vendredi 26 juin pour la répétition de « Fais-moi belle » de Lucienne Charente et Pascal Gautier au théâtre de l'Humour.
- ★ Au théâtre de l'Ambigu, « La Pension Farge » a fêté ses interprètes. Un brillant cocktail réunissait auprès de différentes personnalités, Raymond Devarennes, Charles Texier, Christian Alera, Pierre Divoire, Solange Guibert, Bernard Bimont, Simone Valère et Bertrand Fabre.

Photos extraites du film.



A Paris, Alexandre retrouve René et lui enlève Gérard. A la banque, les 20.000 francs viennent d'être restitués. Jeannette recherche hâtivement René. M. Dargillières-Levrault (Guillaume de Sax) s'émeut de la disparition de son fils. Il le retrouve grâce à René. Et le bonheur des fiancés sera désormais limpide et heureux.

ALLO! ALLO!

★

De nouvelles et sévères restrictions de papier nous étant imposées, « Vedettes » se trouvera probablement dans l'impossibilité de paraître samedi prochain. Nous nous en excusons vivement auprès de nos lecteurs et, si ce cas se présente réellement, nous leur disons : à samedi 4 juillet!

★

Le Service du Concours, depuis 15 jours, dépouille le volumineux courrier que représentent les milliers de réponses de nos lecteurs pour notre grand concours « Mademoiselle Vedette 1942 ». Dans quelques jours, la liste des 12 sélectionnées sera établie. Ces 12 jeunes filles, conformément au règlement, seront invitées à se présenter à Paris, au cours d'un grand gala.

★

C'est donc dimanche 5 juillet, au Théâtre de l'Apollon, qu'aura lieu notre prochain « Gala Vedettes ». Dès maintenant, il ne reste plus aucune place disponible pour ce gala. Que ceux qui ne recevront pas de place bien qu'ils aient déjà envoyé leurs noms, ne s'en inquiètent pas: ils en auront prochainement, à un autre gala aussi étincelant, un vrai « GALA VEDETTES ».

JEAN MARÈZE UN JOURNALISTE AU CABARET

★

Même quand il se produit au cabaret, Jean Marèze demeure avant tout un journaliste, mais un journaliste qui débordé de poésie ironique et tendre et dont la forme directe « accroche » tout de suite le spectateur. Aussi bien Jean Marèze ne cache-t-il point qu'il a écrit en reportage la plupart de ses courts et malicieus poèmes. Tel fait divers en province lui a donné l'occasion de décrire la besogne de l'envoyé spécial qu'il fut si souvent. Telle grande enquête qu'il fit à l'étranger lui permet de rapporter les histoires que lui contaient régulièrement, après boire, de pittoresques confrères. Enfin, de son séjour en zone non occupée, il ramène une lancinante nostalgie de Paris :

Il pleut mollement dans l'air gris...
On dirait un temps de Paris...

Il ne lui en faut pas davantage pour composer un « tour » plein de gentillesse et de fraîcheur. Le contact s'établit rapidement entre ce grand garçon, qui cache assez mal sa timidité, mais reprend très vite son aplomb, et le public, un public qui, en dépit de la chaude atmosphère d'un cabaret de luxe, écoute en silence, tour à tour curieux, captivé, puis ravi.



Photo « Vedettes » - André Dino.

Vedettes

L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma. ★ Parait le Samedi

Directeur : ROBERT RÉGAMEY
Rédacteur en Chef : A.-M. JULIEN
Secr. de la Rédaction : BERTRAND FABRE
22, RUE PAUQUET — PARIS-XVI
Téléphone : Direction-Administration :
Passy 28-98 ; Rédact. : Passy 18-97
Publicité : Kléber 93-17
Chèques postaux : Paris 1790-33

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Un an (52 numéros) : 180 fr.
6 mois (26) : 95 fr.

La présentation de « Vedettes » est réalisée par J. ROBICHON et G. JALOU

Mademoiselle



Après avoir connu au music-hall un grand succès, la trépidante Irène de Trébert vient d'aborder gentiment les feux de la caméra, en tournant « Mlle Swing ».

Raymond Legrand et son orchestre dans le film de Richard Pottier.



SWING

Si vous n'êtes pas allé voir « Mademoiselle Swing » au cinéma, sans doute ignorez-vous l'existence de cette créature dynamique qui chante, danse et joue la comédie entre deux sourires, trois répliques et quatre pirouettes...

En réalité, « Mademoiselle Swing » n'est pas une inconnue. Pour ne rien vous cacher, elle s'appelle Irène de Trébert... La charmante danseuse qui jouit auprès de tous les publics d'une grande popularité vient d'aborder les feux de la caméra le plus gentiment du monde, avec ses attitudes de jeune fille aimable et espiègle, ses nouveaux pas entraînants et ses chansons déjà à la mode.

Je bavarde un moment avec Irène de Trébert avant qu'elle ne parte rejoindre en Allemagne Raymond Legrand et son orchestre pour une grande tournée. Irène, bien que terriblement pressée, consent à me raconter sa vie d'enfant de la balle. Elle m'avoue qu'elle vit le jour sur le paquebot « Pierre-le-Grand » aux abords de Marseille...

Sa maman s'occupait à donner des leçons de danse. Cela eut le don de développer chez Irène le sens du mouvement et le goût de l'harmonie.

A cinq ans, seule sur l'immense scène du Gaumont-Palace, Mlle Irène de Trébert — qui était déjà swing — exécute avec l'aplomb de son âge un charleston endiablé.

Après ces débuts prometteurs, elle s'assagit en changeant de genre: elle devient petit rat à l'Opéra; elle sort de l'Académie pour se produire à travers les music-halls. A 14 ans, elle quitte la France pour l'Amérique; à son retour, elle triomphe au Casino de Paris dans une revue avec Maurice Chevalier, et de là — après avoir créé un ballet — elle fait les beaux soirs de Tabarin. Maintenant, Irène se manifeste à la Radio: les disques et l'écran la révèlent chaque jour davantage.

Irène se tait. Elle regarde brusquement sa montre et s'écrie, presque surprise: — Zut! Je vais être encore en retard. Je ne peux jamais me trouver à l'heure à mes rendez-vous. Et dire que je suis arrivée au monde en avance!

Bertrand FABRE.



Jean Murat, absent de l'écran depuis plusieurs mois, reparait aux côtés d'Elvire Popesco, de Saturnin Fabre, de René Génin et de Pierre Mingand, dans cette fantaisie musicale.

Photos extraites du film.



Marcel Lévesque avec Josselyne Gaël, dans « Un vieux Garçon ».



Avec René Cresté, dans « Judex », de Louis Feuillade.

Avec Edouard Mathé, dans « Les Vampires », le premier film à épisodes.

Le retour de

On joue, actuellement, au théâtre de la Porte Saint-Martin, la spirituelle comédie d'Alexandre Bisson, « La famille Pont-Biquet ». Une des vedettes de cet amusant spectacle est Marcel Lévesque qui fut, il y a quelques années, un des artistes les plus réputés du Boulevard et l'une des premières étoiles du cinéma.

Vous vous figurez, sans doute, que j'ai toujours joué les rôles comiques, nous dit Marcel Lévesque, détrompez-vous. J'ai débuté au théâtre, en jouant Fouché dans « Madame Sans-Gêne ». Ce fut seulement un peu après que je trouvai ma voie. J'ai créé de nombreuses pièces, telles que « L'anglais tel qu'on le parle » que j'ai joué des centaines de fois, « Triplepatte », « Le Petit Café » et bien d'autres, notamment au Palais-Royal, dont je fus longtemps le pensionnaire. Pour ce qui est du cinéma, je fus l'un des premiers artistes engagés par Léon Gaumont pour qui, selon mon contrat, je devais tourner deux films par mois. Je devais faire pour cela cinq à six cachets et j'avais 500 francs d'assurés chaque mois, ce qui était intéressant à l'époque. Mais le théâtre avait la priorité sur le cinéma et Léon Gaumont devait attendre le bon vouloir de Quinson, mon directeur. Mon metteur en scène était Louis Feuillade, homme autoritaire et travailleur prodigieux. Lorsqu'il tourna « Judex », film à épisodes célèbre, il me confia le rôle de

Cocantin, le détective un peu fantasque. J'ai tourné ce film pendant six mois à raison de 1.500 francs par mois. Lorsque, devant le succès de « Judex », Louis Feuillade voulut faire la suite, « La nouvelle mission de Judex », je demandai le double comme cachet. Ce me fut accordé, mais le film terminé, on ne renouvela pas mon contrat, mes exigences étant, aux dires du producteur, exorbitantes. Nous étions loin, avouons-le, des cachets pharamineux d'aujourd'hui. Quittant Gaumont, je suis allé tourner en Italie plusieurs comédies, tirées des œuvres de Feydeau, après avoir fait un assez long séjour à Nice, chez Louis Nalpas, qui me fit créer un nouveau personnage comique: Serpentin.

Au début du printemps, j'ai tourné plusieurs films dont « Un vieux garçon », que réalisa Jacques Tourneur. Mais, le cinéma a bien changé. On travaille différemment dans les studios, cependant ce n'est pas sans une certaine mélancolie que j'évoque le temps où l'on improvisait le scénario sur place, celui où les appointements étaient modestes. Tenez, pour un film dont j'écrivis le scénario, que je mis moi-même en scène et dont j'étais le principal interprète, « La Pintade et le Dindon », je reçus un franc par mètre. Le producteur, dans un geste de générosité, arrondit le chiffre et me fit payer 350 francs. C'était la belle époque!

George FRONVAL.

COCANTIN

En femme dans « Serpentin au harem », qui fut tourné en 1919



Photos extraites de film et personnelles.



Avec René Peyer (Bout-de-Zan) dans une comédie.

A l'eau, Vedettes!



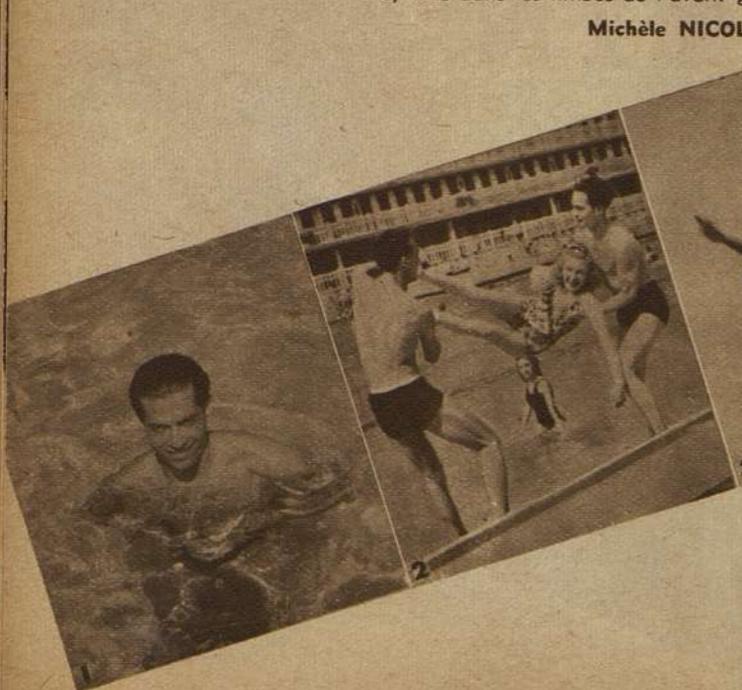
● SIMONE ALAIN, MONA GOYA ET YVETTE DOLVIA, LES TROIS GRACES AU REPOS. DEUX D'ENTRE ELLES SAVENT DEVENIR DE VÉRITABLES ATHLETES POUR SUPPORTER JEAN PAQUI ET JACQUES BERTHIER.

L vous est possible de rencontrer Serge Lifar à l'Opéra, Mila Parély sur le plateau où l'on tourne « Le lit à colonnes », Mona Goya au Théâtre de la Madeleine, Moussia aux Optimistes où elle fait un tour de chant 1900, Jacques Berthier au Théâtre des Arts-Hébertot, Jean Paqui à Daunou, puisqu'il y habite, Mino Burney n'importe où, car elle vient de terminer les prises de vues de « La Femme perdue » et dépense sa liberté retrouvée avec passion, Yvette Dolvia au « Corsaire » où elle chante, et Simone Alain au Triomphe où elle va voir le dernier film qu'elle a tourné : « Croisières sidérales ». Mais cela vous prendrait plusieurs soirées. Voulez-vous être plus sûrs de les voir tous et en même temps ? La chose est possible, car ces acteurs ont une passion commune en rapport avec les premiers sourires de l'été : la natation. Couchés sur les planches de la piscine Molitor, ils se bronzent ; juchés sur les hauts tabourets du bar, ils se désaltèrent ; ils s'ébattent dans l'eau, plongent, nagent, jouent, se bousculent, se distraient comme des collégiens en liberté. Ils en profitent d'autant plus que, cette année, les vacances sont rejetées dans les limbes de l'avant-guerre.

Michèle NICOLAÏ.



1. SERGE LIFAR, DANS L'EAU, A TOUT AUTANT D'AISANCE QUE SUR LA SCÈNE. - 2. MONA GOYA N'OSE PAS ENTRER DANS LA PISCINE. L'EAU EST TROP FROIDE ! SI CE N'EST PAS VOLONTAIREMENT, ELLE Y SERA JETÉE DE FORCE PAR JEAN PAQUI ET JACQUES BERTHIER. - 3. MINO BURNÉY, FLECHE VIVANTE LANCÉE DANS L'ESPACE, EXECUTE UN PLONGEON DE GRANDE ALLURE. - 4. LIFAR NE PEUT VOIR UNE BARRE SANS L'UTILISER AUSSITÔT. - 5. MILA PARELY REFUSE DE MOUILLER SON RAVISSANT ENSEMBLE. - 6. GARÇON, A BOIRE. L'EAU NOUS DONNE SOIF ! - 7. MOUSSIA PENSE A SA BEAUTE, UN PEU D'HUILE — DÈS-REÈ SI RARE ! — AVANT LE BAIN DE SOLEIL. - 8. L'HEURE DU FLIRT. MONA GOYA NE SAIT ENCORE LEQUEL DES DEUX LA SEDUIRA. AVEC CES VAMPS RIEN NE SURPREND !



Photos Lido.

● QUI ARRIVERA LE PREMIER AU PO-TEAU ? SUR LA LIGNE DE DEPART, VOICI SIMONE ALAIN, JEAN PAQUI, YVETTE DOLVIA ET JACQUES BERTHIER. LA LUTTE EST ENGAGÉE. ELLE SERA VIVE.

● L'HEURE DU REPOS. AVEC UN PEU DE BONNE VOLONTE, ON SE CROIRAIT A DEAUVILLE. MONA GOYA EXAMINE AVEC INTERET LE PIED DE SA COMPAGNE. « C'EST DROLE UN PIED. »

ON TOURNE...



Voici quelques photographies de travail prises pendant les extérieurs du film « Les Visiteurs du soir », que Marcel Carné met en scène. Près de Vence, dans le Midi, le décorateur Watrwith a reconstitué le château médiéval où se déroule l'essentiel de l'action. Voici Jules Berry, qui incarne le diable ; Fernand Ledoux, au milieu d'un groupe et, à droite, Janine Berry.

Photo Bernard.

« Les Visiteurs du soir », à Saint-Maurice. Il s'agit plutôt d'un conte du moyen âge que d'un film. On sent nettement que Marcel Carné tient à évoquer tout le merveilleux d'une histoire féerique. Sa mise en scène est impante. Il sait employer les décors originaux construits sur une échelle importante ; il sait employer les costumes dessinés avec tant de recherches. Il veut que son film, qu'il tourne actuellement, soit un grand film. Depuis longtemps déjà, Marcel Carné envisageait de reprendre son activité. Seul le choix difficile d'un bon sujet l'en empêchait. A présent, le voici de nouveau au studio, réalisant une production qui confirmera sans doute ses grandes qualités. Marcel Carné a le sourire, comme ses interprètes d'ailleurs, comme tout le monde sur le plateau. Les visages sont bronzés par le soleil. La troupe revient d'extérieur. « Les Visiteurs du soir » ont commencé leur chemin dans le Midi, à Saint-Paul-de-Vence, où Arletty, Jules Berry, Alain Cuny, Marie Déa, Fernand Ledoux et Marcel Herrand ont fait l'admiration de tous. Et ils continuent ici à faire notre admiration personnelle. Bravo, Marcel Carné.

« Haut-le-Vent » aux Buttes-Chaumont. Jacques de Baroncelli continue à diriger les prises de vues de « Haut-le-Vent », assisté par Robert-Paul Dagan. Jean Mugelli, le directeur de la production, m'explique fort aimablement que le scénario de José Germain a été adapté et dialogué par Paul Vialar, et il consent aussi à me raconter le début du sujet : En mai 1940, François Ascarra dirige une firme d'importation et d'exportation. Il est aidé dans son commerce par ses deux fils, Pablo, l'aîné et Joaquin, le plus jeune ; et par Bressy qui, 38 ans plus tôt, quittait la France avec le père de François, alors que ce dernier était âgé de 7 ans. François Ascarra a réuni son conseil d'administration et a fait part de la décision qu'il a prise de se rendre en France pour y traiter une importante affaire de viande. Les différents membres de son conseil lui font comprendre les dangers qu'il y a à se rendre en Europe ; depuis quelques jours, l'offensive est déclenchée. Mais François ne veut



Photo extraite de film.

Le brillant réalisateur de « La Duchesse de Longueois », Jacques de Baroncelli, tourne en ce moment aux studios des Buttes-Chaumont un film d'une facture bien différente : « Haut-le-Vent », un scénario de José Germain, qui réunit dans la lutte et l'apaisement Mireille Balin, plus qu'amoureuse, et Charles Vanel, toujours énigmatique.

rien entendre ; bien que citoyen argentin, il parle couramment le français ; lui seul est qualifié pour traiter cette affaire. Cependant, il emmène avec lui Joaquin et Bressy ; François se rendra à Paris avec son fils tandis que Bressy ira régler certains intérêts que François possède au Pays Basque. Au cours de la traversée, à bord du bateau, le Commissaire apprend à François que la France vient de signer l'Armistice. Dans le hall de l'Hôtel de Marseille, où ils viennent de débarquer, François Ascarra, son fils et Bressy apprennent qu'il leur sera impossible d'aller à Paris, étant donné les événements. François décide alors d'accompagner Bressy jusqu'à Lurdos, village qui représente le berceau de sa famille. Là se trouve une propriété, Haut-le-Vent, qui a appartenu à ses parents. Au moment où il arrive en voiture et s'arrête à Lurdos, devant la maison du notaire, une jeune femme, charmante, sort de l'étude. François a presque envie de lui parler. Il la suit longtemps des yeux. Il la regarde s'éloigner... Connaitra-t-il un jour cette femme ? Saura-t-il qui elle est, ce qu'elle fait ? Peut-être ! Mais pour en être sûr, il faudrait connaître la suite de l'histoire et M. Mugelli se montre catégorique : « Vous n'en saurez pas davantage, dit-il, en souriant. Laissez votre carnet de notes, je vais vous présenter aux interprètes » : Charles Vanel, Mireille Balin, Marcelle Géniat, Francine Bessy, Gilbert Gil et Marcel Vallée qui ne se laissent pas distraire par ma présence et qui restent les personnages vivants de Haut-le-Vent.

« A la Belle Frégate », à Gaumont. Grande nervosité chez le metteur en scène, les artistes et les techniciens. C'est aujourd'hui que l'on termine les intérieurs du film de Charles Spaak que réalise Albert Valentin. Ce soir, il faudra prendre à la Gare de Lyon le rapide de la Côte d'Azur pour Saint-Tropez, où, sur le port et en mer sur un navire, seront tournés les extérieurs de « A la Belle Frégate ». Il est déjà certain que les pupilles d'Aïmos ne manqueront pas de venir sur le quai du départ pour souhaiter bon voyage à leur grand ami et à ses camarades, Michèle Alfa, René Dary, Carette, René Lefèvre et Paul Azais. Chacun bavarde : « Aura-t-on du beau temps ? » Mais le « rouge » fait bientôt régner un silence religieux. Une dernière scène va être tournée, avec René Lefèvre et Geneviève Beau, que nous avons remarquée dans « La maison des sept jeunes filles ». Lefèvre, habillé en marin, essaye d'entraîner Geneviève Beau qu'il vient de croiser dans la rue, sans la connaître. Et

« Haut-le-Vent » ne doit pas faire songer au roman « Les Hauts de Hurlevent ». Il s'agit du nom d'une vieille propriété basque, qui représente exclusivement le domaine des Ascarra, dont Charles Vanel est le membre principal.

Charles Vanel, que nous allons revoir prochainement sur l'écran dans plusieurs productions, est la vedette de « Haut-le-Vent » avec Gilbert Gil, Francine Bessy, Marcelle Géniat, Joffre, Marcel Vallée et Mireille Balin.

Photo « Vedettes » - André Dino.



Geneviève se défend, se débat, si bien que Valentin crie : « Coupez, c'est bon ! »

« Monsieur Girouette », à Franceour. Le cinéma, jusqu'à présent, n'a servi qu'à distraire ou à instruire. Avec « Monsieur Girouette », nous voyons apparaître le film satirique. C'est la première fois en France que l'on ose aborder ce genre, sans pour cela éprouver le besoin de présenter un grand film, un film de court métrage ou un documentaire romancé : une série de six sketches de 135 mètres chacun a suffi à la réalisation. Ces sketches s'inspirent des scènes de la rue, prises sur le vif, avec tout leur ridicule. M. Girouette en est le principal personnage. M. Girouette serait un brave homme s'il n'avait pas cette tendance fâcheuse de se laisser aller au souffle de toutes les opinions, sans contrôle, ni esprit critique. Ces sketches ont été écrits par Pierre Ramelot, le metteur en scène, et par François Mazeline, le dialoguiste. Ils sont interprétés par Gaston Rullier, Pierre Etcheparre et Léonce Corne. Voilà au moins une initiative heureuse et intelligente : il manquait au cinéma le film satirique, bien senti et surtout bien français.

Monsieur Girouette est swing ! Ainsi en ont décidé Pierre Ramelot et François Mazeline, les auteurs d'une première série de sketches satiriques.

Photo extraite de film.



Photo Régina.

La charmante Geneviève Beau, remarquée dans « La Maison des Sept Jeunes Filles », aura l'occasion de nous prouver une fois de plus ses qualités de jeune comédienne dans « A la Belle Frégate », avec René Lefèvre, son partenaire.

D'après un scénario de Charles Spaak et sur une musique d'Arthur Hoeree, Albert Valentin met en scène « A la Belle Frégate », avec Michèle Alfa, René Dary (que nous reconnaissons sur le menège auprès de René Lefèvre), Corrette, Aïmos et Azais.



DANIELLE EN PROMENADE



Ces deux mots surpris par hasard
Ce coup d'œil, ce simple regard,
Madame, cela signifie
Simplement : "Vous êtes jolie..."

La joie de se sentir admirée,
Danielle l'a connue du jour
où elle a découvert le
maquillage GEMEY dont
la délicatesse et l'éclat ont
idéalisé son visage en révé-
lant sa vraie beauté.

Toute femme, avec un peu
d'habileté et les fards GEMEY,
peut modifier son visage, en
faire oublier les imperfections,
dégager sa beauté idéale et
même la recréer. De qualité
inégalable, les fards-crèmes et
les fards compacts GEMEY se
distinguent par la délicatesse de
leurs 14 coloris « vivants ». Le
rouge à lèvres GEMEY, d'une
innocuité absolue, tient vraiment
et s'harmonise parfaitement avec
les fards. La poudre GEMEY, pré-
sentée également en 14 nuances,
est la plus fine, la plus légère,
la plus « féminine » des poudres
de beauté.

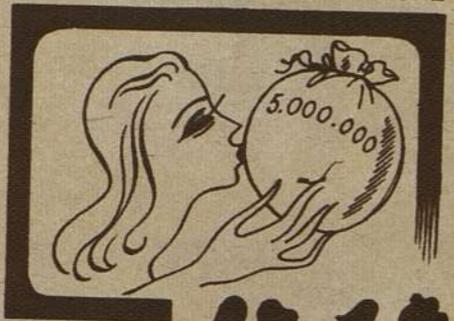
Gemey

le maquillage des jolies femmes

CRÉATION
RICHARD HUDNUT
20, RUE DE LA PAIX — PARIS

GYRALDOSE
assure
L'HYGIÈNE INTIME
DE LA FEMME

VOUS POUVEZ AUSSI
EMBRASSER LA FORTUNE



Grâce à la
**LOTÉRIE
NATIONALE**

Z 5

POUR LA TOILETTE DE VOTRE CHIEN, UNE SEULE ADRESSE :
"TOUT POUR LE CHIEN" 6, rue de Moscou - Eur. 41-79
TOILETTAGES PAR SPECIALISTES REFUTÉS
TOUS ACCESSOIRES

ÉCOLE DU MUSIC-HALL
55 bis, RUE DE PONTHEIU — BALZAC 41-10

POUR répondre aux nombreuses demandes de renseignements et
d'auditions, nous avertissons les lecteurs de "VEDETTES" et
les Candidats à l'École du Music-Hall, que M. A.-M. JULIEN
les recevra tous les samedis, de 17 heures à 19 heures,
à l'ÉCOLE DU MUSIC-HALL, 55 bis, rue de Ponthieu.

BON pour 2 FAUTEUILS GRATUITS pour
notre prochain Gala 100 % Music-Hall.
S'inscrire STUDIOS NOEL, 11, Fg
Saint-Martin. - Métro : Strasbourg-
Saint-Denis. 807. 81-18. (Pour Crochets,
recher. amateurs chant et dans* début.)

**Un rationnement
inutile**

C'est le rationnement de votre
chance. Vous le pratiqueriez sans rai-
son si, pouvant participer à la Loterie
nationale, vous refusiez de prendre un
billet.

PROFESSIONNELS et DÉBUTANTS
Le Studio du Music-hall
POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, écrire ou téléphoner
S. HERARD
60, rue de Longchamp — KLE. 70-63
PLACEMENT ASSURÉ. Envoi de musique en province



Mlle Jeannette Choisy, la fille du direc-
teur du Théâtre du Grand-Cuignol, et M.
Jacques Valois, dont le mariage a été
célébré dans la plus stricte intimité.

L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

AU THÉÂTRE DE LA MADELEINE :
« N'ÉCOUTEZ PAS, MESDAMES ! »
DE SACHA GUITRY

Ah! le plaisant divertissement!... Et j'em-
ploie ce mot dans son sens dix-huitième.
Sacha Guitry est un collégien attardé, qui
fait l'école buissonnière dans les sentiers de
la plus délicieuse fantaisie. Une pièce de
Sacha Guitry ressemble à un jeu d'échecs:
qui fera échec au Roi? La Dame? Le bouf-
fon? ou un petit pion anonyme?... Le Roi,
c'est « Lui » bien entendu... Eh bien, le
Roi n'est pas content de la Dame, et il nous
le dit sans plus de façon. Seul en scène,
avant que les pions soient posés sur l'échi-
quier, le Roi se plaint devant nous de la
légèreté des femmes, de leurs trahisons,
de leurs mensonges. « Lorsqu'elles disent
la vérité, nous dit-il, elles la disent mal,
comme pour nous en dégoûter... » Le Roi
prend les spectateurs à témoin, il les fait
entrer dans le jeu, et il demande aux Dames
de ne pas écouter son terrible réquisitoire,
formulé avec tant d'indulgence et de ten-
dresse, que l'acquiescement est gagné d'avance.
Marié seulement deux fois, — dans sa
nouvelle pièce — Sacha Guitry laisse partir
sa seconde femme infidèle et menteuse,
pour retrouver le calme et la tranquillité.
Quelle imprudence!... Sa première épouse
revient avec sa malle, sa préciosité et sa
pédanterie (elle ne parle qu'en vers ou
en latin).

Ce riche antiquaire, homme du monde
qui se double d'un philosophe souriant et
sceptique, revoit brusquement sa jeunesse
en retrouvant d'une façon imprévue une
de ses anciennes maîtresses : elle dansait
alors le French-Cancan au Moulin-Rouge;
et Toulouse-Lautrec, ce nabot au talent
gigantesque, avait fait son portrait, en même
temps que celui de la Goulue, de Valentin
le-Désossé, de Casque d'Or et de Jane
Avril. Aujourd'hui, la pauvre fille est dans
la misère, et elle vient vendre chez l'anti-
quaire sa seule richesse : son portrait de
Toulouse-Lautrec. C'est la dernière fois
qu'elle se vend. Et après un dernier regard
vers son image, elle disparaît comme tous
ces fantômes de la jeunesse, qui rentrent
dans l'ombre du passé.

C'est de beaucoup, le meilleur rôle de
la pièce, à mi-chemin entre la sensibilité
populaire et la fantaisie gavroche et un peu
canaillé, c'est vraiment un personnage de
chair, égaré dans un délicieux théâtre de
marionnettes.

Car les pions, qui tentent sans succès de
faire échec et mat au Roi, semblent à uni-
quement pour mettre en valeur la superbe
et royale désinvolture de leur maître et
seigneur, qui jongle avec le paradoxe et
joue aux quatre coins de la plus exquise
fantaisie.

L'ami, qui à tour de rôle a été l'amant
de la maîtresse et des femmes de notre héros,
est un personnage de vaudeville. Quant aux
deux épouses, elles ont un peu moins d'im-
portance que leurs malles, qui précèdent
chacune de leur arrivée et de leur départ.
Le « gag » des malles est d'un humour
irrésistible : le même commissionnaire les
apporte, vient les rechercher, les rapporte...
On croirait voir des dames de la Cour jouer
au volant à Trianon. Watteau n'avait pas
prévu de malles dans son « Embarquement
pour Cythère ». Mais Sacha Guitry y a
pensé : et ceci nous vaut un chassé-croisé
d'une aimable loufoquerie, qui souligne les
différentes étapes de la Carte du Tendre.

Ah! si, Mesdames, écoutez ce dialogue
éblouissant : personne n'a jamais parlé de
vous avec autant d'esprit!... Et il vaut mieux
entendre vos défauts énoncés par un magi-
cien aussi séduisant, que d'ouïr des compli-
ments d'une écœurante banalité. Car un
galant homme peut tout dire, même la vérité...
D'ailleurs, Sacha Guitry ressemble un
peu à une grande coquette : il fait semblant
de nous dire du mal de nos compagnes,
pour cacher peut-être une petite âme fleur-
bleue. Il feint de nous prendre pour confi-
dents et de nous raconter sa vie privée sur
un ton familier... Mais il ne livre de lui-même
que son esprit et son éblouissante facilité.
Il se plaint des femmes, mais il les adore...
Il plaide le faux pour savoir le vrai : pour

un peu, nous allons lui faire à notre tour des
confidences...

Et puis, il joue comme aucun acteur n'a
jamais joué à Paris : c'est-à-dire qu'il semble
improviser son rôle, chaque soir. Il compose
son personnage — toujours le même et
toujours divers — avec ce mélange de
simplicité et d'orgueil, qui n'appartient
qu'à lui.

Ses deux femmes sont personnifiées par
Mona Goya, qui est belle; et par Hélène
Perdrière, qui parvient à demeurer ravi-
sante sous les trois cuvettes peintes qui lui
servent de chapeaux. Ce qui est un tour
de force.

Pasquali, l'ami gaffeur, a le plus mauvais
rôle de la pièce... Léon Walther est excel-
lent et Noël Roquevert, en commissionnaire
philosophe est ahurissant de naturel. Mais
la triomphatrice de la soirée est sans conteste
Jeanne Fusier-Gir, qui ressemble à la dan-
seuse Jane Avril, la fameuse gambilleuse
aux infernaux bas noirs... En passant, sans
jamais insister, de la gouaille ingénue, à
l'émotion à fleur de peau, Jeanne Fusier-
Gir, a enfin l'occasion de montrer les mul-
tiples ressources de son grand talent.

**AU THÉÂTRE DAUNOU : « LA BEAUTÉ
DU DIABLE », DE JACQUES DUVAL**

C'est gentil, sans plus, et d'une aimable
inutilité... Le dialogue est charmant, mais
le sujet est menu et aussi peu imprévu que
possible, puisque c'est celui d'« Il ne faut
jurer de rien » de Musset... Pour fuir des
aventures faciles, un Don Juan très 1928,
se réfugie dans une famille bourgeoise.
Mais, incapable de renoncer au joli jeu, il
cherche à séduire la jeune fille de la maison,
bien entendu, pure comme un lys. Au
moment d'y parvenir, il tombe dans son
propre piège, et il aime brusquement d'a-
mour celle qu'il désirait il y a un instant.
Tout cela finit fort moralement par un mariage;
comme le spectateur le plus borné l'avait
deviné, dès les premières répliques.

Cette gentille facilité date d'une époque



Andrée Lambert et Anette Poivre, dans
"La Beauté du Diable", de Jacques Duval.

où l'on ne vient pas au théâtre à pied
et à jeun : Nous réclamons aujourd'hui
des pièces un peu plus consistantes, qui
remplissent au moins notre cœur ou notre
cerveau, quand notre estomac est vide.

Et puis, malgré le réel talent de certains
acteurs, personne ne semble à sa place
en cette distribution; dans le rôle créé par
Madeleine Renaud, Andrée Lambert ne
parviendra jamais, avec son regard mali-
cieux, à nous donner l'impression d'une
ingénue naïve et pure. C'est un rôle pour
Simone Valère...

Georges Jamin est un excellent comédien,
mais son charme de séducteur me semble
discutable... Anette Poivre est charmante,
et « poivrée » à souhait. Raymond Bussière,
représentant le rôle créé par Michel Simon
joue dans un excellent mouvement cette
pièce, qui ne méritait pas d'être reprise.

Jean LAURENT.

Dans les CABARETS

**L'INAUGURATION
DU « BEAULIEU »**

L'ancien « Bagdad » est mort, ense-
veli sous ses ors et ses glaces de fête
foraine, vive le « Beaulieu » qui lui suc-
cède!... Puisque le dernier mot du sno-
bisme est de passer l'été, cette année,
à Paris, soyons reconnaissants à ceux qui
nous procurent des distractions estivales,
surtout quand elles sont de cette qualité.
Car la décoration du « Beaulieu » est
d'une somptuosité qui touche à la féerie:
blancs, lustres de cristal aux bougies rou-
tenture pourpre drapée sur les murs
rouges, glaces au miroir décapé, et patiné
de vieil argent; c'est certainement — et
de loin — le cabaret-restaurant le plus
élégant de Paris... Le soir de l'inaugura-
tion, il semble que tous les chapeaux de
printemps, capricant sur de hautes coif-
fures 1900, se soient donné rendez-vous
dans ce cadre royal.

Le triomphateur de cette soirée, fut le
jeune décorateur H. Rigal, qui, accablé
sous les félicitations, souriait à tous en
agitant une coiffure bouclée, rappelant
à la fois un Saint-Jean-Baptiste d'une
toile de primitifs, et un petit « faune »
du « pays zozou »...

Le Tout-Paris estival était invité sous
les auspices de « La Semaine à Paris »,
par M. Gaston Milaire, au diner d'inau-
guration du « Beaulieu » : à la table
de Mistinguett, on reconnaissait son di-
recteur, Henri Varna, avec MM. Mar-
cellin et Cadenas. Reine Paulet, la nou-
velle vedette des Folies-Bergère, lui tou-
rnaient le dos involontairement, bien enten-
du... Un peu plus loin, Yvette Lebon sou-

riaient sous un chapeau blanc qui faisait
étrangement ressortir ses yeux mordorés
de jeune félin. Plus près de l'orchestre,
Georges Thil accompagnait une jeune
femme très élégante, et Blanche Bruno
et Robert Homey applaudissaient
Roger Dann. Les deux directeurs de
l'A.B.C., MM. Goelner et Ursesco; Gervais,
l'ancien directeur du « Bagdad »; Bob
Gendron, Arigoni, Jean Redon étaient tout
aussi enthousiastes.

La presse était représentée par MM.
Jean Luchaire, directeur des « Nouveaux
Temps »; Ribadeau-Dumas, directeur de
« La Semaine à Paris »; qui remercia les
personnalités présentes; André de Fou-
quières, Nino Frank, Hélène Garcin, Paul
de Montaignac, André Robert, notre ré-
dacteur en chef, André Faugère et Le-
brasseur.

Les attractions du « Beaulieu » n'é-
taient pas toutes dignes du cadre : entre
la poularde glacée et les fraises Saint-
Honoré, nous avons pourtant applaudi les
danseurs à claquettes, Jackie et Charly;
la chanteuse à l'accordéon, Colette Vivia;
la trépidante Zita Fiore, qui danse sur
une sélection de « Carmen ».

La vedette du « Beaulieu » est le jeune
et sympathique Roger Dann, qui semble
ignorer qu'il est joli garçon, ce qui est
un charme de plus. Ses nouvelles chan-
sons sont brillantes et dorées comme des
costumes de clowns, bondissantes et tour-
noyantes comme des acrobates au trapèze
volant. C'est la vie qui va, la vie qui
chante, qui crève le plafond de toile et
monte vers les étoiles...

J. L.

Le Rideau se lève



IONE et BRIEUX, qui précéderont leur gracieux concours, ainsi que leur accompagnateur Raymond Trouard, au gala donné au profit des Artistes Prisonniers, au Palais de Tokio, le 27 juin.

NOS LECTEURS désirant assister au **Concours annuel des élèves de TONIA NAVAR** au Théâtre des **AMBASSADEURS** samedi 27 Juin à 13 heures, doivent se présenter au Cours Molière, 11, rue Beaujon, (M^e Étoile). Téléphone CARNOT 57-86, pour retirer une invitation.

VÉNUS 124, boulevard Montparnasse
FORMULE NOUVELLE, avec
Serge DHUCHET qui chante et présente
Mony Darny, Mad. Balmas, Maud Burgane
André Deico et Yette Darly.
ORCHESTRE GONELLA



YANE GRANIER, la jeune chanteuse pleine de charme, créatrice de « Je ne suis rien sans vous », que vous pouvez applaudir tous les soirs à l'Aiglon, dans un répertoire très varié.

DANSE

GIPSY'S le seul cabaret où règne la folle gaité !
Tous les soirs, à 20 heures, jusqu'à 1 heure du matin :
"Gipsy's" en Folie
avec Olga Dalbane, J6 Myster, Renée Pierre

PLEYEL 21 Juin, 14 h. 30
Gala de Danse
MADIKA
et son ensemble
Location : SALLE PLEYEL
et chez DURAND.

CHEZ MARCEL DIEUDONNÉ
COCKTAIL - DINER - CABARET
"LE CORSAIRE" 14, R. MARGINAN. ELY 59-37
FRED HEBERT
JACK et BILLIE
MADELEINE HARDY
MARCEL DIEUDONNÉ
JOE BRIDGE
SOLA
YVETTE DOLVIA

7, rue Fontaine
Tri. 44-95
BARBARINA
ROGER ETLENS
ET SON QUINTETTE
SWING
JULIE MOUSSY
HUBERT GUIDONI
ANITA PÉREZ

Théâtres

PALAIS DE TOKIO MÉTRO ÉMA
VENDREDI 26 JUIN, à 18 h. 30
★
Roger BOURDIN
de l'Opéra-Comique
G. BENVENUTI
RÉCITAL DE
MÉLODIES FRANÇAISES
PASSY 93-18 Ouverture des portes à 18 h.

PALAIS DE TOKIO MÉTRO ÉMA
SAMEDI 27 JUIN, à 18 h. 30
★
GALA DE DANSES
IONE et BRIEUX
accompagnés par
RAYMOND TROUARD
Ouverture des portes à 18 h. PASSY 93-18

LE CÉLÈBRE CABARET
LE GRAND JEU
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION
ATOUT... SWING!
LE FANTASISTE
Lino Carenzio
du Casino de Paris
avec les plus
grandes vedettes
A 20 heures 30
58, rue Pigalle. - TRI 88-00

Permanent de 12 à 23 heures
CINÉ MONDE
OPÉRA
4, CHAUSSÉE D'ANTIN PRO. 01-90
EDWIGE FEUILLÈRE et JEAN MURAT
J'étais une Aventurière.

Chez **LEDOYEN**
AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Tous les jours à 16 h. 30 ;
THÉ - COCKTAIL
ALIX COMBELLE
ET LE
JAZZ de PARIS
dans le cadre le plus fleuri
des Champs-Élysées
M^e Concorde et Ch.-Élysées-Clemenceau
TÉLÉPHONE : ANJ. 47-82

A.B.C. TRAMEL
Tous les jours
mat. 15 h., soirée 20 h.
Location : 11 h. à 18 h. 30
Marie Bizet - Sabine Andrée
La Revue de l'A. B. C.

MONSEIGNEUR
Cabaret
Restaurant
Orchestre Tzigane
94, rue d'Amsterdam

CLUB DES VEDETTES
2, RUE DES ITALIENS
(Métro : Richelieu-Drouot)
CROISIÈRES SIDÉRALES

Ambassadeurs-Alice Cocée
Alice Cocée, André Luguët, Sylvie
ÉCHEC A DON JUAN
de Claude-André Puget
Présentat. et mise en scène d'Alice Cocée

Cabarets

NIGHT CLUB
6, rue Arènes-Housaye - ELY. 69-12
Aux Diners-Soupers :
Reine Paulet

CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES 118, Ch.-Élysées
Métro : George-V
GABY MORLAY, ELVIRE POPESCO,
RAIMU, ANDRÉ LEFAUR, DUVALLES,
VICTOR FRANCON, dans
LE ROI

THÉÂTRE des MATHURINS
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT
Prochainement
DIEU EST INNOCENT
Tragédie de Lucien FABRE

CARRÈRE
THÉ - COCKTAIL - CABARET
Jean Marèze
pour la première fois au Cabaret

PARADISE
LUCY RUDISTE
6 rue Fontaine (TRI. 0837)

ERMITAGE
LE HELDER
RENÉ DARY
dans un grand film d'action

MARIVAUX
ET **MARBEUF**
UN FILM GAI!
L'AMANT DE BORNÉO

NOCTAMBULES
DIABLE AU CŒUR
déassement en 3 actes et 4 tableaux
de MM. P.-A. BREAL et MARCEL OGER

LIBERTYS
5, pl. Blanche - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret Parisien
Janet

PARIS-PARIS
LAURE DIANA
JANINE FRANCY
ROGER NICOLAS
Pavillon de l'Élysée Anj. 85-10 et 29-50

FORTE TÊTE
Mise en scène de LÉON MATHOT
Adaptation et dialogue de Léopold MARCHAND
avec
GUILLAUME DE SAX
ALINE CAROLA
ROLAND TOUTAIN -/- **PAUL AZAIS**

LA NEIGE SUR LES PAS
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE
HENRY BORDEAUX
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
RÉALISATION DE
BERTHOUMIEU
avec
JOSELINE GAEL
et **GEORGES LANNES** et **LINÉ NORO**
INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

EN FERMANT LES YEUX AU **PALAIS ROYAL**

"CHEZ ELLE" 16, rue Volney Opé. 95-78
Choukouné - Trio des Quatre
— Lise Albane —
Margot Borgmann - Vona

ROYAL-SOUPERS
62, r. Pigalle Tri. 20-43
Dîners-Soupers
Nouveau Spectacle de Cabaret

MIRAMAR
GARE MONTPARNASSE (DAN. 41-02)
HANS MOSER
7 ANNÉES DE POISSE
Le film le plus gai de la saison
et **l'Année Montagnarde**
MORVAN

LA NEIGE SUR LES PAS
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE
HENRY BORDEAUX
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
RÉALISATION DE
BERTHOUMIEU
avec
JOSELINE GAEL
et **GEORGES LANNES** et **LINÉ NORO**
INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

NOX 9, RUE CHAMPOLLION Métro : St-Michel
La traditionnelle gaité du Quartier Latin. — Spectacle éblouissant. Ouvert jusqu'à 1 heure du matin.
Claude BOURGADE et Jaime PLANA

VOL DE NUIT
(LE BAR DES POÈTES ET DES GENS D'ESPRIT)
YOLANDE ROLAND-MICHEL
EDGAR ROLAND-MICHEL
OUVERT A 12 HEURES
8, r. du Colonel-Renard ÉTO. 41-84. Étoile-Ternes Y. Roland-Michel

MIRAMAR
GARE MONTPARNASSE (DAN. 41-02)
HANS MOSER
7 ANNÉES DE POISSE
Le film le plus gai de la saison
et **l'Année Montagnarde**
MORVAN

LA NEIGE SUR LES PAS
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE
HENRY BORDEAUX
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
RÉALISATION DE
BERTHOUMIEU
avec
JOSELINE GAEL
et **GEORGES LANNES** et **LINÉ NORO**
INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

CHAMPO 51, r. des Ecoles. M^e St-Michel
Entièrement transformé
NOUVELLE DIRECTION
CHAMPI - VERA GRAY
ET 10 ATTRACTIONS
CABARET - SOUPERS
OUVERT TOUTE LA NUIT

Les films que vous irez voir :
Aubert Palace, 26, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h. ...
Balzac, 136, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 23 h. ...
Berthier, 35, bd. Berthier. Sem. 20 h. 30. D. F. : 14 à 23 h. ...
Cinéma des Champs-Élysées, 118, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 22 h. 30.
Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE : 01-90.
Cinex
Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra. Opé. 97-52
Clichy Palace, 49, av. de Clichy. Perm. de 14 à 23 h. ...
Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h. ...
Delambre (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12.
Denfert-Rochereau, Odéon 00-11. Perm. 14 à 19 h., soirée à 20 h. ...
Ermitage, 12, Ch.-Élysées. Perm. de 14 à 23 h. ...
Helder (Le), 34, bd des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h. ...
Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17.
Lux Rennes, 78, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 82-25.
Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.
Napoléon, 4, av. Gde-Armée. Perm. 14 à 23 h. ETO. 41-48.
Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48.
Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine. Dor. 54-40.
Radio-Cité Montparnasse, 8, rue de la Gaité. Dan. 46-51.
Régent, 113, av. de Neuilly. (Métro Sablon).
Scala, 13, bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h. ...
Studio Parnasse, 21, r. Bréa. Perm. 14 à 22 h. DAN. 58-00.
Ursulines, 10, r. des Ursulines. 14 h. 30 à 19 h. S. 20 h. 30.
Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h. ...

Du 17 au 23 juin
La Neige sur les Pas
La Neige sur les Pas
Tarakanova
Le Roi
Les Musiciens du Ciel
Gosses de Riches
La Dernière Aventure
L'Orchidée Rouge
Croisières sidérales
Feu de Paille
Romance de Paris
Forte Tête
Forte Tête
Histoire de rire
Derrière la Façade
Roses écarlates
Le Mystère de la 13^e Chaise
L'Enfer de la Forêt Vierge
La Cité des Lumières
Le Chemin de la Liberté
L'Empreinte du Dieu
Jean de la Lune
Olympiades - Mont St-Michel
40 ans de Cinéma - D. Reinhardt
Le Pavillon brûlé
Dernière Aventure

Du 24 au 30 juin
La Neige sur les pas
La Neige sur les pas
Histoires viennoises
Le Roi
J'étais une Aventurière
Champion de France
La Dernière Aventure
Un petit Homme
Croisières sidérales
Lumière dans les Ténèbres
Le Maître de Poste
Forte Tête
Forte Tête
Rigolboche
Sept Années de Poisse
Lumière dans les Ténèbres
La Maternelle
Le Mystère de la 13^e Chaise
Le Jour se lève
Face au Destin
César
Quarante ans de Cinéma
Adrienne Lecouvreur
Le Croiseur « Sébastopol »

SABINE ANDRÉE, la toute charmante artiste, qui obtient un succès f-é personnel dans la revue de l'A. B. C.



MONIQUE POWEL, après avoir chanté dans les cabarets parisiens, débutera la saison prochaine dans l'opérette.

Vedettes



GALAS "VEDETTES"

BON POUR UN FAUTEUIL à l'un des prochains "Galas Vedettes". Ce bon est à découper et à remettre 22, rue Pauquet, pour être échangé contre la carte d'invitation exigée à l'entrée.
On peut se procurer cette carte par correspondance en joignant au présent bon son nom et son adresse et un timbre de 1 fr. 50. L'adresser à "Vedettes", Service Galas, 22, rue Pauquet, Paris-16^e.

CHARLES VANEL

sera le principal interprète du film "Les Affaires sont les Affaires", d'après la pièce d'Octave Mirbeau, dont Jean Dréville va commencer la réalisation.

Production Les Moulins d'Or,
Photo Studio Harcourt.